

Captain Frog

Étrange Maquereau

Saison 1 — *Maquereau s'en va-t-en guerre*

Épisode 8 — *À la mémoire du blédard inconnu*

Chapitre 16

On trouve tout au Scomber Store. 7/7. Pas de portique, pas de vigile, pas de franchise, pas de boniment. Le client est roi. Mendiant de l'amour pélagique, il échappe aux algorithmes de recoupement des contenus informatisés de ses tickets de caisse. Pourtant dans ma cuisine, j'ai ouvert des tableaux statistiques. J'y classe minutieusement des contenus d'estomacs. Ce sont les dissections que je réalise depuis des mois. Les données portent sur plusieurs centaines d'individus (deux dissections/jour en moyenne annuelle) et indiquent une forte saisonnalité. En période hivernale, peu de maquereaux sur le marché, peu de ressources alimentaires dans le milieu. Les estomacs sont vides et on retient son souffle. Au printemps, c'est l'explosion d'une sexualité collective débridée digne d'un 14 juillet échangiste. Les femmes-maquereaux pleines d'œufs et les hommes-

maquereaux remplis de semence balancent dans les frayères que connectent des routes maritimes connues d'eux et d'elles seules, véritables réseaux liquides de l'amour-maquereau. Les eaux ont chauffé. Les estomacs disséqués sont pleins de plancton. Plus tard dans la saison, c'est open bar. Juvéniles et immatures de toutes sortes, vers, alevins, crustacés, mollusques et gastéropodes, etc. La Scomber family se la met en pensant à l'hiver qui vient. Mais la cuisine reste familiale, biosourcée et locavore. Pas de trace d'obésité. Une croissance lente. À dix ans, l'Ifremer annonce à peine les trente-cinq centimètres pour moins d'une demi-livre. Après la première année, la croissance du maquereau commun ne dépasse guère un centimètre par an. Cette lenteur offense le marché et laisse le produit intérieur brut sans voix. On appelle la Poissonnerie En Marche, le think tank du Marcheur Suprême. On réfléchit au problème. Il va falloir accélérer tout ça.

Mais comment faire ? Le maquereau commun, ce crevard magnifique, ce blédard insolent, n'a pas de papiers. Il n'a pas de nationalité. Il ne va ni à l'école ni à l'université. Il ignore tout de la coloscopie et du bureau de vote. Il ignore l'éthique du travail, la pointeuse, le contrôle biopolitique, la culpabilité, la malencontre et les flashballs. Il est acéphale, vernaculaire. On cherchera en vain à capturer l'Empereur des maquereaux (le Nageur Suprême) pour en faire un bourgeois mondialisé aux ordres. On l'avait pressenti, c'est une espèce déceptive comme la Grèce ou l'Afrique noire. Il faut faire avec. Il faut développer la ressource et ouvrir une nouvelle frontière. On l'a fait pour le rap, l'éolien ou le bio. Quel est le problème ? LPEM financera

pour cinquante milliards des start-up capables de localiser, de cartographier dans l'espace et dans le génome les maquereaux communs, de les éduquer et de les fidéliser. Les données déjà disponibles seront vérifiées et complétées. Des dispositifs innovants de surveillance et de traçage de masse seront mis en place. Toutes les propositions de génie génétique et de MOOC sont bienvenues. Le remarquable prototype de drone plongeant autonome mimétique THIS IS NOT A MACKEREL présenté à Vegas lors de la visite du Marcheur Suprême sera développé comme machine désirante et soft power animal. Le travail sur la chimie du maquereau ne sera pas négligé et un partenariat stratégique avec les grands acteurs mondiaux est vivement souhaitable pour renforcer notre capacité industrielle dans ce domaine. La Poissonnerie En Marche luttera ainsi de manière efficace et raisonnée contre la sixième extinction des espèces. Et, du même geste, elle rendra possible une nouvelle expansion de l'humain dans sa maîtrise de la mer. Vive LPEM !

Chapitre 17

Watch on Youtube ! Be the One ! Le futur Marcheur (encore démarcheur) est au Touquet. C'est son jour, c'est son mariage. Un grand palangrier a été loué pour l'occasion. Le capitaine se tient paré à embarquer, les lignes sont prêtes. Et la première danse est une valse des îles Féroé. Alors qu'il n'était qu'un macrotin, sa vie s'est jouée d'un coup de filet magnifique, une rencontre comme il en est peu. À l'entrée du bateau, un panneau lumineux prévient les invités. *Bienvenue à tous et à*

toutes. Nous sommes tous les deux très heureux que vous soyez là pour nous accompagner dans ce moment, et parce que chacune et chacun d'entre vous ont été le témoin de ce que nous avons vécu et que vous l'avez accepté. Alors si vous attrapez des maquereaux pendant la fête, rappelez-vous qu'ils devront être consommés exclusivement dans le cercle familial et qu'ils ne pourront être colportés, exposés à la vente ou vendus sous quelque forme que ce soit. Merci. Le passage à la mairie a été rapide et il contraste avec le chemin liminaire des deux aimés. Étrange Maquereau est rasé de frais, coiffé comme un barbeau, gros sourcils et cheveux longs légèrement gominés, belle coupe bourgeoise amiénoise avec pochette ostentatoire et cravate gigantesque. Cela le vieillit et c'est bien. La mariée est en blanc, mais cheveux courts et court vêtue, c'est l'inverse et c'est bien aussi. Le gâteau est extraordinaire, c'est un cierge géant coiffé d'une réplique du Nautilus, le sous-marin du Capitaine Nemo. À table, on a servi du poulpe nostalgique à la gallego (le plat préféré du grand poète espagnol Manuel Fraga Iribarne) et un ragoût de congres façon rougaille des paradis accompagné de vins chiliens et de champagne. Quelque chose de pas tout à fait commun. Un couple pas tout à fait normal qui a réussi alors qu'il aurait pu finir tragiquement (ou piteusement) dans la rubrique des faits divers de la presse régionale. Encore une start-up qui a réussi. Tantie a enseigné l'hameçonnage et le code de la navigation dans les lycées maritimes de la Compagnie Vaticane de Navigation. Étrange Maquereau, cela a été écrit plus haut, a réussi tout ce qu'il a entrepris, a survécu aux normes

bourgeoises en vigueur dans les beaux quartiers d'Amiens. Il devient quelqu'un à Paris. Il essaye toutes les sonnettes de Rungis. Quarante ans plus tôt, la Bielle Côte-Bonite, lui aussi étudiant brillant, avait été obligée de mettre le quartier latin en état de siège pour pouvoir enfin évoquer sur Europe 1 la question de la mixité dans les cités U. Étrange Maquereau pense sincèrement avoir innové largement autant que Côte-Bonite. Lequel, par un soutien vif et sonore lors de la Marche Suprême, l'a confirmé dans cette idée.

Tantie n'enseigne pas que l'hameçonnage et le code de la navigation, elle porte également une passion embedded pour la fiction et le théâtre. Elle gérait un atelier de ce genre au lycée maritime d'Amiens et les nombreux concurrents du Marcheur Suprême auraient mieux fait d'étudier les méthodes pédagogiques de cette femme plutôt que de la moquer. Étrange Maquereau est certes une figure mystique hybride méta-connectée et auto-promue, mais il est aussi un caractère comme on disait au dix-septième siècle, un remarquable personnage de fiction. Les services d'Intérieur Nuit malgré des recherches éprouvantes dans les caves humides du rectorat d'Amiens n'étaient pas encore parvenus à déterminer quel était le roman qui avait tourné la tête au jeune homme. Le Docteur s'était fait son idée mais il la gardait pour lui. Pantalón et le Capitán n'en savaient rien, n'en pensaient rien, n'en disaient rien, ils passaient leur temps à revoir des vieilles séries comme *Amis*, *Le Jeu des Trônes*, *L'Évasion de la Prison* en mangeant des pizzas livrées par des auto-entrepreneurs à vélo. De leur côté, les deux individus de couleur de type calaisien surpris à

préparer dans les cuisines du MSC Meraviglia un fameux tiéboudiène pour le Docteur s'étaient inventés un scénario de haute voltige au fil des interrogatoires. Les agents du Stadier Suprême étaient à cent lieux d'imaginer les capacités fictionnelles des deux mérous, parce que l'Afrique n'a rien inventé du tout et parce qu'elle passe son temps, selon les mots mêmes du Marcheur Suprême, à faire des gosses. On leur avait rendu leurs t-shirts I LOVE MACKEREL et I'M NOT A SPRAT. La recherche d'ADN n'avait rien donné. Dans leur village, à la fin de l'école communautaire, Bolly et Wood Capitaine Diawarra n'avaient trouvé qu'un seul livre pour continuer à apprendre le français langue étrangère. C'était un ouvrage de taille intermédiaire, ni trop gros, ni trop petit. Il était ancien, usagé, issu du don international de livres. Le prix était annoncé en franc et il ne faisait aucune référence à la littérature africaine contemporaine, ni à quoi que ce soit d'autre, à l'exception d'une série de phrases mystérieuses écrites à la main au fil des pages de l'ouvrage. C'était *Le Rouge et le Noir*. Mais les derniers chapitres étaient manquants, la couverture avait été arrachée et aucun des deux frères ne connaissaient le nom de l'auteur. Seul le titre figurait en caractère courant en haut des pages de droite. S'ils avaient été moins obnubilés par la fabrication de l'ennemi intérieur et les querelles au sommet de l'État, les Cagoulés auraient compris que *le rouge et le noir* évoqués constamment par les deux cuisiniers du MSC Meraviglia ne faisaient référence ni à l'ultra-gauche ni au Stade Rennais, ni à une quelconque ZAD, mais à Stendhal. Dans le commissariat, personne ne connaissait Julien Sorel, ce type épatant qu'ils

souhaitaient vivement interroger. La recherche dans les annuaires et dans les fichiers était restée infructueuse. Plus tard, suite aux reportages émouvants de la presse régionale, un coup de téléphone du Docteur les avait sortis de cellule contre un selfie et un tweet. Au terme de cette curieuse aventure, Bolly et Wood, jumeaux hétérozygotes d'une vingtaine d'années ainsi prénommés par une maman fanatique de comédies musicales indiennes, avaient compris plus qu'il ne fallait. Julien Sorel était en train de réussir et ils croyaient même savoir où il habitait.